



afidol

CENTRE TECHNIQUE DE L'OLIVIER

ISSN : 2264 - 6701

INFOLIVE

2014

4

ENTRETIEN et CULTURE DE L'OLIVIER

Infolive n° 4 du 15 avril 2014

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte-d'Azur,
Rhône-Alpes

Irrigation en Languedoc-Roussillon

Déclenchez un arrosage pour pallier le déficit des précipitations.

Document réalisé grâce aux cotisations versées par les oléiculteurs, les moulins et les confiseries



afidol



CONSULTEZ

www.afidol.org



Région
PACA



CENTRE TECHNIQUE DE L'OLIVIER

INFOLIVE est une feuille d'information et de préconisation établie par le Centre Technique de l'Olivier pour le compte de l'Association Inter-professionnelle de l'olivier (AFIDOL). Ce document n'est pas contractuel et les informations données n'ont qu'une valeur indicative. Les informations présentées sur l'étiquette des produits ont valeur de loi.

Travaux financés par l'Union Européenne, FranceAgriMer et l'Association Française Interprofessionnelle de l'Olive, dans le cadre du règlement européen CE n°867/2008 du 3 septembre 2008 modifié par le Règlement (UE) N°1220/2011 du 25 novembre 2011, portant modalités d'application du règlement CE n°1234/2007



FranceAgriMer



L'AFIDOL est une organisation d'opérateurs oléicoles agréée sous le numéro OPEO 2012/01

Irrigation en Languedoc-Roussillon

Contrairement aux autres régions oléicoles, la région Languedoc-Roussillon connaît un fort déficit de précipitations depuis l'automne dernier. Les réserves en eau des sols sont en partie consommées, d'autant que le réveil précoce de la végétation vient accentuer les prélèvements. Les relevés tensiométriques réalisés en région Languedoc-Roussillon montrent un assèchement assez prononcé pour la saison sur l'ensemble de la profondeur des sols. Si les pluies de ce début avril ont été inférieures à 30 mm, la réserve en eau facilement utilisable est globalement épuisée. Dans ces conditions, l'olivier va bientôt limiter ses échanges, et cela au détriment du bon développement des inflorescences et de la mise à fruits. Pour assurer une bonne nouaison, **un arrosage doit alors être déclenché au cours des prochains jours.**

Idéalement, l'irrigation devrait être réalisée par aspersion de sorte à humidifier l'ensemble de la surface du sol du verger. Un tel apport d'eau permettrait également de valoriser la fumure de ce printemps. Le volume d'eau à apporter sera fonction des dernières précipitations de début avril : il faudrait que le cumul des apports d'eau (pluies de début avril + irrigation) atteigne 50 mm.

Exemple : si les pluies de début avril s'élèvent à 20 mm, l'arrosage permettra d'apporter 30 mm, soit 300 m³ / ha si la totalité de la surface du sol est humidifiée, ou encore 150 m³ / ha si seule la moitié de la surface est arrosée.

Dans les vergers arrosés par goutte-à-goutte, l'eau est apportée de sorte à éviter les pertes en eau en profondeur. Pour cela, le volume d'eau apporté par chaque goutteur doit être compris entre 30 litres en sols très drainants (sables ou cailloux) et 50 litres en sols plus argileux.

Exemple : en sols limoneux, la quantité d'eau souhaitable se situe autour de 40 litres par goutteur si les pluies de début avril ont été inférieures à 30 mm. Pour des goutteurs présentant un débit de 4 litres / heure, la durée de l'arrosage sera de 10 heures (40 / 4 = 10 heures).

En micro-aspersion, le volume d'eau à apporter dépend de la portée du jet et du type de sol rencontré :

- pour une portée de jet d'1 mètre de rayon : 75 à 125 litres / arbre selon le type de sol – 100 litres pour un sol moyen
- pour une portée de jet d'1,5 mètre de rayon : 150 à 250 litres / arbre selon le type de sol – 200 litres pour un sol moyen
- pour une portée de jet de 2 mètres de rayon : 300 à 500 litres / arbre selon le type de sol – 400 litres pour un sol moyen

Dans les autres régions, les réserves en eau des sols sont encore confortables.